



SOUTENANCE DE THÈSE

Madame Élodie DJORDJEVIC soutiendra sa thèse de Doctorat de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne intitulée :

RATIONALITÉ ET NORMATIVITÉ
HEGEL ET LA QUESTION DU JUGEMENT POLITIQUE

le vendredi 12 décembre 2014 à partir de 9h – Centre Panthéon, Salle 1 (12, place du Panthéon, Paris 5^{ème} - Aile Soufflot, Esc. M, 1^{er} étage), devant un jury composé de :

M. Denis BARANGER (Professeur de droit public, Université Panthéon-Assas - Rapporteur)
Mme Catherine COLLIOT-THÉLÈNE (Professeur de philosophie, Université de Rennes 1/IUF - Rapporteur)
M. Jean-François KERVÉGAN (Professeur de philosophie, Université Paris I Panthéon-Sorbonne/IUF - Directeur de thèse)
M. Philippe RAYNAUD (Professeur de science politique, Université Panthéon-Assas - Président)
M. Olivier TINLAND (Maître de conférences en philosophie, Université Montpellier III)

La soutenance sera suivie d'un pot, qui aura lieu à l'Institut Michel Villey (1, rue d'Ulm, 75 005 – 5^{ème} étage) et auquel vous êtes cordialement invités.

RÉSUMÉ

Partant d'une interprétation de la conception hégélienne de l'action et de la normativité par sa confrontation avec des développements de la pensée contemporaine de l'action, du droit et des institutions qui lui semblent — à bien des égards — opposés, cette étude porte sur le jugement politique en tant qu'il met en jeu, de manière problématique, le rapport entre rationalité et normativité. Il s'agit de déterminer les conditions d'un véritable jugement *politique*, d'une évaluation qui peut se prévaloir légitimement du qualificatif de politique — par distinction, tout à la fois du jugement *moral* et du jugement *technique*.

Après une analyse de la conception hégélienne de l'action et de ses évaluations qui permet de déceler une acception non exclusivement morale du devoir-être (I), il s'agit d'explicitier la normativité à l'œuvre dans la théorie hégélienne de l'esprit objectif à partir de l'analyse des rapports du droit à l'histoire et à la rationalité d'une part et, d'autre part, de la mise au jour d'une conception hégélienne du sens pratique (II). La constitution du sujet pratique dans son rapport aux institutions conduit à concevoir le social et le politique comme des *modalités* distinctes du pratique, conception à partir de laquelle peut être dégagée, au sein du pratique, une normativité spécifiquement politique (III). Il s'agit enfin de tirer le bilan des thèses ainsi dégagées, d'exposer la manière dont peuvent être pensées, à partir de la philosophie hégélienne, tant une rationalité *pratique* qu'une *normativité* philosophique et de tracer les contours d'une théorie hégélienne du jugement politique.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	17
Première partie — Action, monde et jugement	53
CHAPITRE PREMIER — L’ACTION ET SES ÉVALUATIONS	55
I. La structure de l’action	60
I. 1. Détermination générale de l’action : l’expression de la volonté subjective	63
I. 2. Conséquences et intention : les difficultés de l’imputation morale	74
II. De la « moralité morte » au « Bien vivant »	102
II. 1. La problématique norme morale : mérite et limites du « formalisme » kantien.....	104
II. 2. Le renversement du « grand principe » kantien : figures du subjectivisme moral	124
II. 2. 1. L’éthique de la conviction, l’ironie et la belle âme.....	128
II. 2. 2. La « haine de la loi » et l’entendement prescriptif.....	132
II. 3. Les conditions de l’action effective : moralité et éthicité	136
III. Action et éthicité : l’action en-deçà, dans et au-delà de l’État.....	147
III. 1. Les décisions du Prince	149
III. 2. L’irruption du « droit de la raison »	161
III. 2. 1. L’action en-deçà de l’État : le héros	161
III. 2. 2. L’action “au-delà” de l’État : le grand homme	168
Deuxième partie — La normativité de l’esprit objectif : Droit, institution et subjectivité pratique	183
CHAPITRE DEUXIÈME — RATIONALITÉ ET HISTORICITÉ DU DROIT	185
I. Droit naturel, droit positif et « droit rationnel »	191
I. 1. Positivité du droit (1) : question de forme.....	199
I. 2. Positivité du droit (2) : question de contenu.....	212
II. Science philosophique du droit et science juridique positive — Les « exigences de la raison ».....	223
II. 1. Ce que c’est que comprendre : raisons historiques et « terrain rationnel ».....	228
II. 2. Les circonstances, les causes, les raisons.....	232
II. 3. Positivité du droit et « super-sagesse »	238
III. Le positif, l’historique, l’effectif et le rationnel.....	244
III. 1. Penser le présent : le réel et l’effectif	247
III. 2. La structuration normative et téléologique de l’idée	252
III. 2. 1. Devoir-être et finité	252
III. 2. 2. De l’idée pratique à l’idée absolue	255
III. 3. L’effectivité du rationnel et la rationalité de l’effectif	258
III. 4. Le jugement de l’histoire : rationalité, finité et jugement de valeur.....	263
III. 4. 1. Le but de l’histoire.....	264
III. 4. 2. Le jugement du concept.....	266
III. 4. 3. Le « tribunal de l’histoire » et ses jugements.....	270
CHAPITRE TROISIÈME — SENS PRATIQUE ET NORMATIVITÉ : HEGEL ET BOURDIEU	277
I. Le sens pratique comme condition de l’agir sensé et “ajusté”	283
I. 1. Les enjeux d’un concept : le sens pratique et le double écueil du subjectivisme et de l’objectivisme	284
I. 2. Le sens pratique comme « seconde nature »	294
I. 3. Sens pratique et vie pratique : l’ordinaire et l’institution	304
II. Le corps et la nature de la pratique.....	310
II. 1. La conception hégélienne de l’habitude.....	312
II. 2. Le corps et l’espace social : la “position originelle” bourdieusienne	328

II. 3. La prise de possession sociale du corps et le sens pratique : la « seconde nature » comme aliénation ou appropriation de soi ?	338
III. La rationalité de la pratique	344
III. 1. Répondre à l'« athéisme du monde éthique »	344
III. 2. Transformations : l'écart entre sens pratique et habitude	349
III. 3. L'instance ultime d'évaluation.....	359
Troisième partie — Sujet et champ politiques	363
MODALITÉS DU PRATIQUE	365
CHAPITRE QUATRIÈME — L'EXTÉRIORITÉ DU SOCIAL	373
I. L'« État de la détresse et de l'entendement ».....	379
I. 1. Principes et scission principielle du social : l'« éthicité perdue dans les extrêmes ».....	381
I. 2. Entendement social (1) : besoins, « marché » et économie politique	387
I. 3. Entendement social (2) : la sphère de la culture et de la positivation du droit	398
I. 4. Le « résidu de l'état de nature » : contingence et inégalité	410
II. La reprise institutionnelle du social : la société civile comme « famille universelle »	421
II. 1. Prévenir, corriger et « gérer » l'exclusion : la police.....	428
II. 2. Inclure : la corporation et le « retour » de l'élément-éthique	439
CHAPITRE CINQUIÈME — LA RÉUNION POLITIQUE.....	455
I. Sécurité de l'individu et souveraineté de l'État.....	457
I. 1. La guerre comme « moment éthique ».....	457
I. 2. Le formalisme de la bravoure et du courage	462
I. 3. L'ordre des raisons et l'ordre des choses	468
II. L'obligation politique.....	473
II. 1. L'impossible fondement contractuel du lien politique	474
II. 1. 1. Association et réunion.....	474
II. 1. 2. La confusion entre principes du droit privé et principes du droit public.....	480
II. 2. Du rapport d'utilité à l'immanence de la fin	485
III. Le « secret du patriotisme » : du social au politique et retour	494
III. 1. La disposition-d'esprit politique : la confiance sans consentement ?	496
III. 1. 1. Le patriotisme véritable	496
III. 1. 2. L'enracinement familial et social de la disposition-d'esprit politique	499
III. 1. 3. La garantie de la liberté publique	503
III. 2. L'institution politique du social	506
Conclusion — Une théorie hégélienne du jugement politique ?	521
LE JUGEMENT POLITIQUE ET LES FAILLES DU MONDE.....	523
I. Action du sujet fini et activité du concept.....	528
I. 1. L'essentielle affinité de la volonté et de la pensée.....	528
I. 2. La double précarité de l'action relativement à l'activité du concept	532
I. 3. Inquiétude et finité	538
II. Juger, agir, penser.....	546
II. 1. La rationalité pratique et le jugement politique.....	546
II. 2. La normativité philosophique et la philosophie politique.....	554
Bibliographie générale	561
Index nominum	601